

Les quelques éditos, avant celui-ci, intitulé « Apparences trompeuses » ont en quelque sorte préparé le terrain

Nous autres philosophes se voient reprocher leurs répétitions, reproches non formulés aux religions, comme si n'être que répétition, n'être que radotage vous exemptait de ces remarques, par lesquelles on vous reproche à la fois de vous répéter, de radoter

Ainsi notre monde, s'est vu pousser, propulsé d'un bord par un certain élan, élan généré par l'ensemble de ces possibles le constituant de façon embryonnaire et qui en se rejoignant pour se confondre, afin d'être plus possible encore, générèrent cet élan qui les propulsa de plus belle

Notre monde aussi se vit opposer une pente, la rencontre, l'union de ces possibles pour être confortée devait se rendre à une forme d'évidence un tantinet contrariée, les efforts pour se réunir, pour que ces possibles communient, servant alors de ciment à ces communions là ; ces communions pour s'unir dans la durée ne pouvaient céder à trop de facilités, ces facilités là étant à l'égard de ces mêmes unions synonyme de brièvetés, d'unions à court terme

Arrivé à terme, notre monde s'est figé et nous autres humains sommes apparus, notre inadaptation en témoigne, notre adaptation potentielle pour être actée à manqué d'un surplus de souffle, d'un zeste d'élan de plus, sans doute s'en est-il fallu de peu ; ainsi nous autres humains incarnons ce moment où le monde s'est figé, en panne d'élan, au fil d'une pente qui lui promettait alors, pour réfuter tout immobilisme, une course en sens inverse, une course échevelée, signe de déliquescence

Nous autres humains incarnons ce monde où le monde s'arrêta, où le monde partit en sens inverse ; ainsi cette inadaptation que nous incarnons nous est une inadaptation correspondant à un monde toujours en évolution, tout en étant une inadaptation

paradoxale, pour être adaptée à un monde en rupture
d'évolution, adoptée à un monde adoptant sa déliquescence